

Circuit Proustien

50 min - 2,5 km

Chaque été, entre 1907 et 1914, Marcel Proust séjourne à Cabourg. Il y observe, y écrit, y rêve. La station balnéaire lui inspire Balbec, décor mythique de *À la recherche du temps perdu*. Au fil de cette promenade, laissez-vous guider dans le Cabourg de la Belle Époque, entre villas élégantes, balade en bord de mer et lieux de sociabilité où Proust aimait voir et être vu.



Villa Hélène 13, avenue Jean Mermoz, angle avenue de la Mer 9

Parmi les plus anciennes villas de Cabourg, la Villa Hélène est construite en 1859 en brique et pierre pour Henri Durand-Morimbeau, promoteur de la station balnéaire. Elle appartient ensuite à Alfred Piat, dont la fille Hélène épouse Louis Artus, dramaturge et proche de Marcel Proust. Une de ces maisons discrètes mais bien reliées au monde littéraire et mondain de l'époque.

Garden Tennis 1, avenue Charles de Gaulle 10

Inauguré en 1909, par Charles Bertrand, Maire de Cabourg, le Garden Tennis est un haut lieu de la vie mondaine de Cabourg. Derrière son portail monumental néo-normand, on découvre un club house style chalet, des courts de tennis en terre-battue et des jardins fleuris accueillant concerts et spectacles. Marcel Proust le fréquente régulièrement et y situe plusieurs scènes de son roman, observant les jeux de séduction et les rituels sociaux chers à son œuvre.



Villa du Temps retrouvé (anciennement Villa Bon Abri) 1

15, Avenue du Président Raymond Poincaré



Construite dans les années 1860 dans un style néo-Louis XIII, la Villa Bon Abri est intimement liée à l'entourage de Marcel Proust. L'écrivain connaît bien la famille de l'architecte Clément Parent, notamment son fils Louis, qui aménage son appartement parisien jusqu'à en isoler les murs au liège pour étouffer les bruits de la ville. À Cabourg, Proust fréquente aussi, Pierre Parent, petit-fils de l'architecte, Depuis 2021, la villa est devenue la Villa du Temps retrouvé, une maison-musée dédiée à l'univers proustien et à la Belle Époque.

Retrouvez toute l'actualité de la Villa du Temps retrouvé sur villadutempsretrouve.com

Villa l'Argentine (anciennement Villa Maxime) 2

3, Jardins du Casino

Construite en 1895 pour Charles Bertrand, Maire de Cabourg, cette villa impressionnante. Initialement baptisée « Maxime », du nom du fils de Charles Bertrand, ses façades en pierres taillées et silex, avec loggia, sont ornées d'une mosaïque à fleurs de lys et complétées par des colonnes de granit terminées par des chapiteaux sculptés. C'est ici qu'a lieu, en août 1910, la réception du mariage d'Anita Nahmias, sœur d'Albert, grande championne de patinage artistique. Selon un témoignage publié plus tard, Marcel Proust aurait assisté à la réception, mêlé aux invités dans les salons de la villa.



Villa Albertina (anciennement Villa Berthe) 14, avenue Jean Mermoz 3

Cette élégante villa néo-normande, inspirée des maisons à colombages, est liée à l'une des figures essentielles de l'entourage de Proust : Albert Nahmias. Conseiller financier, secrétaire et confident de l'écrivain, il l'aide notamment à mettre au propre son manuscrit dès 1911. À Cabourg, Albert Nahmias séjourne avec ses sœurs — et Proust n'est jamais bien loin.

Promenade Marcel Proust 4

La digue de Cabourg est l'un des lieux préférés de Proust. Il y marche longuement, observant les silhouettes, les toilettes élégantes, la lumière changeante. C'est ici qu'il puise une part essentielle de son inspiration. En 1908, il y croise l'actrice Lucy Gérard, scène qu'il racontera : « C'était un soir ravissant où le coucher du soleil n'avait oublié qu'une couleur : le rose. Or sa robe était toute rose et de très loin mettait sur le ciel orangé la couleur complémentaire du crépuscule. Je suis resté bien longtemps à regarder cette fine tache rose (...) » Lettre à Louisa de Mornand, 1908



Grand Hôtel Promenade Marcel Proust 5



La rénovation du Grand Hôtel en 1907 par l'architecte Lucien Viraut le dote d'une façade italianisante et de tout le confort moderne. De 1907 à 1914, le Grand Hôtel est la résidence estivale de Marcel Proust. Il y loue différentes chambres, écrit, reçoit, observe la société mondaine qui défile sous ses fenêtres. Il y rédige des pages majeures de *À la recherche du temps perdu*. Le romancier y invite des personnalités comme Misia Edwards, Josep Maria Sert, Henry Berstein. Il y rencontre également le vicomte d'Alton, président du Golf-club de Cabourg et son épouse, qui viennent en villégiature et dont les deux « admirables filles » Colette et Hélène inspirent certains traits des Jeunes filles en Fleurs. Des taximètres devant le Grand Hôtel permettent à Proust de sillonner les routes de Normandie. C'est aussi ici que ses manuscrits sont dactylographiés, à partir des pages préparées par Albert Nahmias.

Casino historique Promenade Marcel Proust 6

Construit en 1909 par Lucien Viraut et d'E. E. Mauclerc, l'ancien Casino de Cabourg forme avec le Grand Hôtel un ensemble emblématique de la Belle Époque. Proust y est un habitué des salles de jeux du Casino, il joue notamment au baccara avec André Foucart, écrivain et mondain et Henri Wessbecher dont la famille est propriétaire du Chalet d'Alsace, donnant sur la digue et la mer (aujourd'hui disparu). Proust participe aussi à des concerts, bals et spectacles. Il assiste ici à une représentation d'Arsène Lupin en août 1909. Un lieu de divertissement... et d'observation sociale, si cher à l'écrivain.

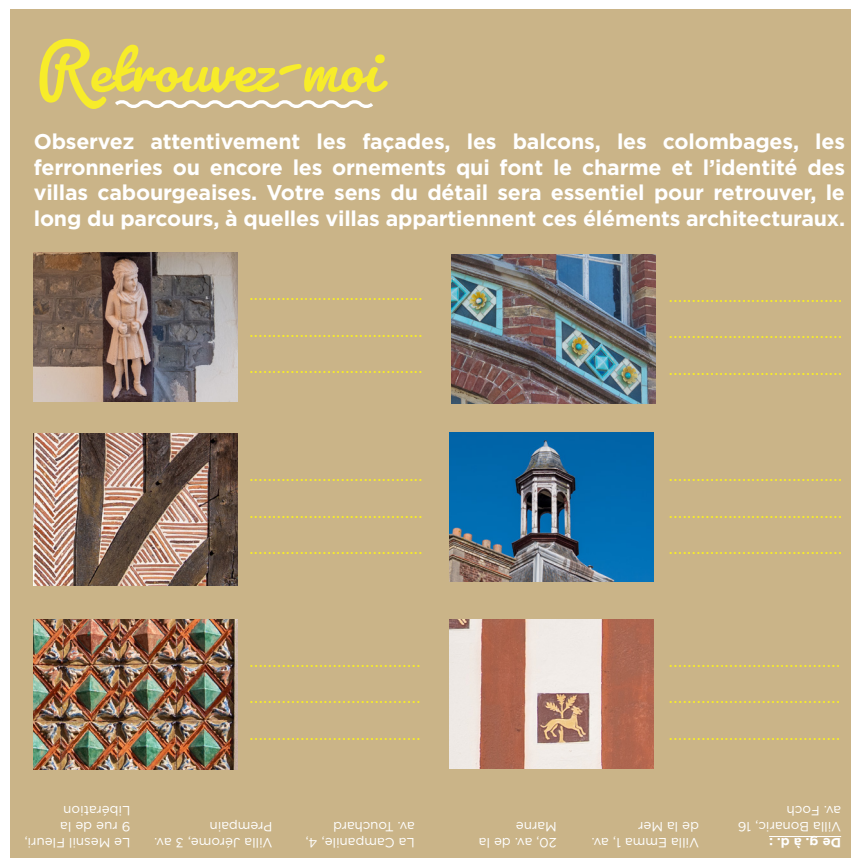
Villa Double Six 6, avenue du Maréchal Foch 7

Ce chalet des années 1870 est construit en briques et pierre doté d'un porche en bois côté mer et de décors en carreaux de ciment. La Villa doit son nom à la passion de son premier propriétaire pour les dominos. Il est ensuite racheté par la famille de Jeanne Jaquemin, épouse du peintre René-Xavier Prinnet. Comme Proust avec ses mots, Prinnet peint la vie balnéaire cabourgeaise. Son tableau *La plage de Cabourg* (1910) est aujourd'hui conservé au musée d'Orsay.

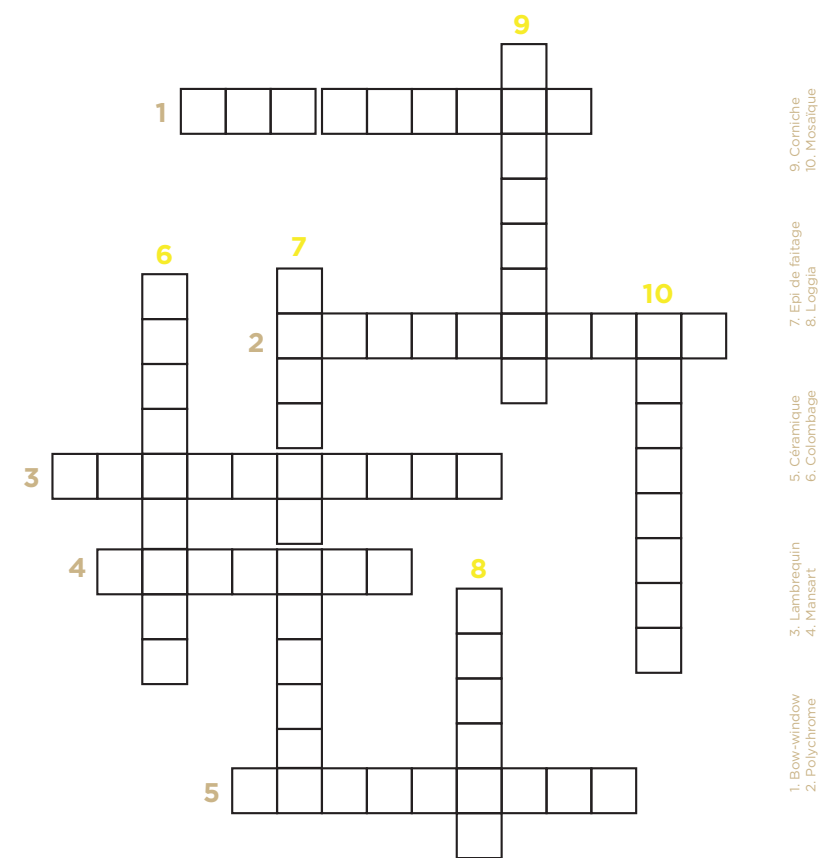


Villa Naïda (anciennement Villa les Cerises) avenue Aristide Briand 8

Construite entre 1885 et 1899, cette villa néo-normande est louée par la famille Plantevignes. Marcel Proust fréquente le fils, Marcel Plantevignes, qu'il retrouvera plus tard à Paris. Ce dernier rend souvent visite à l'écrivain dans sa chambre du Grand Hôtel et publiera en 1966 un précieux témoignage *Avec Marcel Proust*, consacré à leurs souvenirs cabourgeais.



Mots croisés



- 1. Fenêtre en saillie sur la façade, souvent arrondie
- 2. Qui présente plusieurs couleurs
- 3. Élément décoratif ajouré en bois sous l'avancée du toit
- 4. Type de toiture à deux pentes superposées
- 5. Revêtement décoratif en terre cuite émaillée
- 6. Structure de façade en bois apparent, typique du style normand
- 7. Ornement en métal ou terre cuite fixé au sommet du toit, souvent sculpté ou figuratif
- 8. Galerie ou balcon couvert, ouvert sur l'extérieur
- 9. Bandeau décoratif en haut de façade, souvent sculpté
- 10. Décor composé de petits fragments assemblés

HORIZONTALS

1. Fenêtre en saillie sur la façade, souvent arrondie
2. Qui présente plusieurs couleurs
3. Élément décoratif ajouré en bois sous l'avancée du toit
4. Type de toiture à deux pentes superposées
5. Revêtement décoratif en terre cuite émaillée

VERTICAUX

6. Structure de façade en bois apparent, typique du style normand
7. Ornement en métal ou terre cuite fixé au sommet du toit, souvent sculpté ou figuratif
8. Galerie ou balcon couvert, ouvert sur l'extérieur
9. Bandeau décoratif en haut de façade, souvent sculpté
10. Décor composé de petits fragments assemblés

Circuit Découverte

1h30 - 4,5 km

Né de l'âge d'or des stations balnéaires, le patrimoine de Cabourg raconte l'audace architecturale et l'élégance de la villégiature. Ce circuit invite à lever les yeux pour découvrir un patrimoine éclectique, entre Belle Époque, influences normandes et ouverture sur le monde.

Église Saint Michel 3, Place de l'Église A

Agrandie, transformée et rénover à plusieurs reprises, l'église Saint-Michel présente une architecture éclectique. Du néo-gothique aux chapelles absidiales, en passant par son clocher à colombages, elle séduit par la richesse de ses formes. À l'intérieur, les vitraux colorés, la charpente en chêne, la chaire sculptée et l'orgue Cavallé-Coll en font un édifice remarquable.

Villa Laperelle 9, Avenue du Général Leclerc B

Construite vers 1880, elle mêle avec audace styles néo-normand, néo-baroque, classique et normand. Aujourd'hui divisée en appartements, elle abritait autrefois un café et un restaurant. À quelques mètres, à l'angle de la rue du Commerce, se trouvait l'ancien pressoir de Cabourg.

Pont de la brigade Piron C

Lorsque la guerre éclate à l'été 1914, Cabourg, bien que loin du front, en subit les conséquences: les grands établissements accueillent des blessés. Durant la Seconde Guerre mondiale, la station est occupée par les troupes allemandes et devient une ville de repos et de détente pour la Wehrmacht. Le 21 août 1944, les Belges de la Brigade Piron libèrent un Cabourg déserté. Si la ville est relativement épargnée, certaines villas du front de mer sont vidées et entourées de blockhaus encore visibles aujourd'hui.

Voie verte de l'estuaire de la Dives D

Elle longe la Dives jusqu'à la mer et offre une parenthèse nature. Calme, verdoyante et propice au slow tourisme, elle met à l'honneur les mobilités douces. Labellisée « 4 fleurs », la station affirme son engagement en faveur d'un environnement préservé et durable.

Villa Esther 24, avenue du Roi Albert 1^{er} E

Exemple caractéristique d'architecture éclectique, la villa Esther se distingue par une façade animée, ponctuée d'un bow-window et de délicats lambrequins.

Villa Vistosa 38, avenue du Maréchal Joffre F

Construite vers 1910, la villa Vistosa est représentative du style néo-normand. **Épis de faitage**, damiers de briques et de pierres, pans de bois : autant d'éléments emblématiques de cette architecture régionale revisitée.

Les Ramiers 57, avenue du Maréchal Joffre G

Villa balnéaire de la Belle Époque, *Les Ramiers* présente une élégante façade symétrique en brique et enduit clair, soulignée de chaînages et de bandeaux décoratifs. Son toit d'ardoise à la **Mansart**, rythmé de lucarnes à fronton, domine deux niveaux percés de hautes fenêtres à volets persiennés.

Les « Chalets Flamands » : La Goélette, la Frégate et la Corvette Promenade Marcel Proust H

Construites vers 1910, ces trois villas en briques et pierres rappellent l'architecture du Nord, clin d'œil à Ostende, à laquelle Cabourg était souvent comparée. Leurs **bow-windows** en bois offrent une vue plongeante sur la plage, tandis que chaque pignon affiche une identité propre.

Villa Kerneva Promenade Marcel Proust I

Construite en 1872 puis agrandie en 1902, elle présente des allures de manoir. À ses côtés, la villa Courte Paille, anciens communs de la demeure principale, se distingue par son toit de chaume évoquant les longères normandes.

La Baigneuse Promenade Marcel Proust J

Propriété d'Achille Touchard, cette majestueuse villa figure parmi les premières de la station (vers 1860). Si la façade côté cour reste sobre, le côté mer dévoile un avant-corps polygonal largement ouvert sur le paysage marin. Les anciens communs sont visibles de chaque côté.

Les Sirènes, Les Corsaires, Les Brisants, La Bourrasque, Les Elfes Promenade Marcel Proust K

Cet ensemble de villas, dont les plus anciennes datent de 1860, forme un véritable « lotissement » s'ouvrant sur la mer. Disposées le long d'une allée centrale, elles présentent chacune une façade à trois travées.

Villa La Bagatelle 8, avenue des Sycomores L

Construite en 1887, la villa La Bagatelle décline le style néo-Louis XIII et se distingue par son remarquable ensemble de **loggias** aux formes singulières.

Villa Les Marmousets 7, Jardins du Casino M

Œuvre de l'architecte E. E. Mauclerc, également à l'origine du Grand Hôtel, cette villa fut une agence de location. D'abord éclectique, elle est surélevée en style normand et se reconnaît à ses figurines grotesques ornant la façade.

Le Logis 8, Jardins du Casino N

Également conçu par E. E. Mauclerc à la fin du XIX^{ème} siècle, Le Logis séduit par sa frise de plaques émaillées **polychrome** à cabochons, ses balcons et ses bow-windows, renforçant son caractère éclectique.

Villa Chantereine 2, Avenue de la Paix O

Construite en 1874, cette imposante villa néo-Louis XIII se distingue par la richesse de ses décors sculptés, niches et frises. Durant la guerre, elle accueille un pensionnat. Le soir du Débarquement, des habitants montent à son sommet pour observer l'armada au large.

Villa Marie-Antoinette 17, avenue Aristide Briand P

Édifiée en 1893, cette villa au charme exceptionnel mêle styles néo-normand et néo-médiéval. Portail gothique, damiers, pans de bois, **céramiques**, échauguettes, sculptures et représentations animales témoignent de la passion du propriétaire pour la fauconnerie. L'intérieur prolonge cette ambiance médiévale.

Villa Frangeoros 18, Avenue Aristide Briand C

Son nom associe les prénoms de ses premiers occupants, François, Geoffroy et Rose. Son architecture originale, notamment ses toits évoquant des pagodes chinoises, rappelle les voyages lointains de son propriétaire.

Méridien de l'Amour Promenade Marcel Proust R

Installé le long de la Promenade Marcel Proust, le Méridien de l'Amour invite à célébrer l'universalité de l'amour. Composé de 104 clous de la Monnaie de Paris et de cinq colonnes représentant les continents, il décline le mot « amour » dans 104 langues.

Villa Millet Promenade Marcel Proust / 40, Avenue du Maréchal Foch S

Construite en 1883, cette imposante villa offre deux visages. Côté rue, le style néo-Louis XIII domine ; côté mer, une inspiration italienne s'exprime à travers une loggia à colonnes et une vaste terrasse ouverte sur l'horizon.

Sweet Home Promenade Marcel Proust T

Ancienne propriété du constructeur automobile Fernand Renault, construite en 1911 par l'architecte Louis Sézille, Sweet Home adopte un style néo-normand. Édifiée en seulement 18 mois, elle disposait d'espaces dédiés à chaque fonction, d'un terrain de cricket et d'un solarium face à la mer, encore visible aujourd'hui. Elle accueille désormais un village vacances ouvert à tous.

